



N° 58 – Dimanche 8 août 2010



Baptême des 3000 mètres

Méïssane désirait très fortement passer pour la première fois l'altitude mythique de 3000 mètres. Une randonnée au pic de Caramentran au départ du refuge Agnel est donc décidée pour jeudi 5 août. Tous ceux n'ayant pas encore passé cette altitude décident de se joindre à nous.

C'est ainsi que 23 personnes démarrent des Guions à 8h30 (heure prévue, ce dont je les félicite car être à l'heure avec un groupe aussi important, c'est rare) pour le col Agnel.

Du côté météo, ce n'était pas le top, mais la montagne s'apprécie par tous les temps, et aucun des participants ne voulait renoncer. Nous nous sommes donc tous habillés chaudement (la voiture de Sylvie indiquait une température extérieure de 8°5) et en route pour le baptême des 3000).

Les ados, qui trouvaient le rythme un peu lent, souhaitent partir devant. L'autorisation leur est donnée après les recommandations de sécurité

d'usage. En fait c'était une ruse pour jouer à la game-boy en nous attendant.

Le sentier s'élève gentiment à travers un pierrier où poussent cependant plein de jolies fleurs : bouquets de doroniques, de gentianes printanières, saxifrages, ail des montagnes, anémones, etc.

Arrivés au col de Chamoussière, la préparation au baptême est donnée par un petit caprice de la météo qui arrose copieusement les randonneurs par une averse de grésil à la grande joie des plus jeunes qui jouaient sur un névé.

L'averse passée nous nous attaquons à l'ascension de pic, rapidement atteint, les 3000 m sont atteints et dépassés, VICTOIRE saluée par le Viso qui à ce moment-là la gentillesse de retirer son voile.

Vue la température extérieure, l'arrêt est de courte durée et nous redescendons pique-niquer plus bas, repas vite avalé pour redescendre vers des températures plus clémentes.

Félicitations à tous les nouveaux baptisés :

Les enfants Méïssane PLIEZ-KOUATI, Aurèle AUBOUIN, Pauline MONTMORY

Les ados : Elsa ETTOUATI, Jules BENOIT, Raphaël MONTMORY, Maïa DJEMAIA, Diane MONTMORY, Eugénie TROIS-POUX, Léa ETTOUATI

Et les adultes : Jamila KOUATI, Sophie GUEZOU, Anne MONTMORY, Nabihia KOUATI, Corinne ROUSSON, Anita ETTOUATI .

Dolorès

La poule, le chien et la bergère

(suite)

A la sortie d'un chemin tortueux et d'une forêt très dense, nous entrons (Cécile, Jamila, Yves et moi-même) dans un espace de magie et de rêve ! En un coup de baguette magique nous voilà transformés en messager de la citadelle des Guions.

Nous sommes là pour nous réconcilier avec Dame Bergère après la sanguinaire tuerie de l'unique poule aux œufs d'or du pays. En effet, l'horrible chien qui suivait nos troupes de la semaine précédente a commis son crime devant le regard apeuré de nos innocents enfants. Les gens du pays pensaient que le molosse appartenait à la citadelle des Guions, et nous portaient la responsabilité de son acte.

Devant l'apparition de la bergère, nous sommes engloutis, transportés dans une autre dimension. Les portes du temps s'ouvrent à nous. Le passé et le présent se télescopent. Est-ce bien une bergère qui est devant nous, assise avec son livre dans les mains au regard d'ange et aux cheveux de lumière ? Sa voix,

son visage nous laisse penser que c'est peut-être une fée qui nous parle et nous transporte dans son monde. Contes et légendes dans un tourbillon infernal se sont concentrés dans un moment et un espace temps cosmique.

Le message que nous lui transmettons nous laisse droit de passage et ainsi nous pouvons continuer notre route sans danger.

À l'instant où nous reprenons notre marche, le rêve s'est arrêté, la magie s'est dispersée. Dans le silence de nos pas, je me suis demandé si cette bergère ne cachait pas l'enveloppe d'un loup ou d'une sorcière.

L'illusion, les rêves ou bien encore les fantasmes sont encore présents au détour d'une simple randonnée au pays du Queyras.

Heidi



Un nouveau pâtissier aux Guions !!!

La valeur n'attend pas le nombre des années, ce proverbe s'est encore vérifié Mardi soir aux Guions ! Noé, 5 ans et demi, nous a régales avec de succulents gâteaux poire chocolat, qu'il a réalisés dans l'après-midi avec l'aide de Marion (l'animatrice) et Christian (le cuisinier).

Les gâteaux étaient parfaits, parfaitement levés, goûteux et vite engloutis par les 50 gourmands qui occupent actuellement les lieux.

Voilà la découverte d'un véritable et talentueux pâtissier, un avenir tout tracé !!

Justine & Dolorès

MES CARNETS DE ROUTE

Lundi 2 août. – Cette fois, on ne m'a pas oublié à la gare de Montdauphin. Rappel (pour ceux qui n'étaient pas là) : il y a quinze jours, j'ai dû faire du stop et arriver à pied aux Guions par le chemin du Cheynet ! Aujourd'hui, aux Guions, beaucoup de visages connus : Noé m'offre deux bracelets...

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Marion : 21 ans.

Mardi 3 août. – Collective au lac Néal : nous sommes 25 ; pour les moins en forme, il y avait un objectif intermédiaire, cependant tout le monde est parvenu au lac, avec en tête Nathanaël, Orel, Melissanne, et même Marie-Lou, la plus jeune. Nous avons piqué au bord du lac.

Pour le retour, nous nous séparons : une majorité rentre en voiture ; les autres nous décidons de revenir à pied, par Le Lauzet (celui qui est sur la commune de La Roche-de-Rame). J'annonce trois heures ; il nous en a fallu quatre et demie... J'ai réglé les heures supplémentaires en offrant l'apéro !

Mercredi 4 août. – C'est jour de congé pour le personnel salarié ; comme chaque mercredi, j'ai fait les courses à Saint-Crépin (pain, livraison de surgelés), puis à Guillestre (il n'y avait plus de lessive !).

Les anniversaires se succèdent : aujourd'hui, Sophie ; demain, Mickaël. Ce soir, Eric a sorti sa guitare et on a poussé la chansonnette en leur honneur. Je sens que, demain soir, ça va chauffer...

Jeudi 5 août. – Beaucoup partent pour leur premier 3000 m : ils en parlent dans ce numéro.

Avec Yves et Mickaël, je pars aux Têtes, au-dessus des Vigneaux : 1000 m de dénivelé. C'est un magnifique belvédère qu'on voit depuis les Guions, en amont, au centre de la vallée de la Durance. Comme partout, le ciel était couvert, mais, depuis notre belvédère, nous avons la pluie s'abattre sur les Guions (à midi), puis dans les vallées qui nous entouraient. Si nous avons été mouillés, ce n'est pas par la pluie, mais par les buissons qui ruisselaient à notre passage. Seul regret, nous n'avons pas pu admirer le massif des Écrins tout proche ; à peine avons-nous aperçu le Glacier Blanc...

À la brasserie Alphand, à Vallouise, nous avons rencontré Olivier, fils de Dolorès et

Yves, qui entreprend demain l'escalade de la Barre Noire : c'est du TD (très difficile). Je me souviens qu'en 1996 il a réalisé sur mon genou — meurtri par un saillant de roche (comme Noé, cette année, aux Guions) — son premier secours en montagne.

Ce soir, Annie et Pierre Neveu, les résidents de Champaucel (en compagnie de sept jeunes musiciens, danseurs... ce jeudi soir), viennent pour la troisième fois cette année, partager le repas avec nous... et jouer de l'accordéon, du piano et du violon, chanter et danser...

Vendredi 6 août. – Ce vendredi, direction les crêtes de Vars avant, samedi, la grande rando des 12 lacs au départ de Saint-Véran, en passant par l'Ubaye et l'Italie.

Bal folk aux Guions

Le jeudi 5 août au soir, nous avons eu le plaisir de recevoir au village, nos voisins musiciens de Champaucel ! Pierre Neveu et sa compagne Annie, sont venus accompagnés de leur fils Pierre et de ses ami(e)s. Musiciens ou danseurs, et parfois les deux, cette jolie bande de jeunes gens nous ont enseigné quelques danses folkloriques que nous avons exécutées avec au moins autant de talent que de joie ! Mazurkas, scottish, tarentelles, circaciennes, bourrées... et quelques inventions de notre cru ! Pour ma part, j'ai été enchantée de cette soirée et ça été un vrai plaisir de voir danser la plupart des vacanciers, tous âges confondus.

Un grand merci encore à Pierre dont l'accordéon enchante nos semaines depuis le début de la saison. Merci à son fils, Quentin, talentueux violoniste et à son ami Sébastien, qui jouait du piano sur ses genoux.

A ce sujet, n'oublions pas de féliciter Méïssane qui a osé, devant un public extrêmement silencieux et attentif, nous interpréter un petit morceau de piano. Très concentrée, notre petite concertiste a forcé l'admiration !



Nous éditons le journal et la semaine n'est pas finie... Sans doute encore de grands moments à vivre ensemble, dont la boom des enfants samedi soir et la remise des chamois d'or et autres divers diplômes dont nous ne sommes pas avares ici.

La semaine aura été marquée aussi par la qualité des plats de Christian. Sophie trouve ses salades très originales et délicieuses. « La ratatouille était particulièrement goûteuse » ajoute-t-elle, « tout comme les haricots d'Elise (notre agricultrice de Saint-Crepin) très bien cuisinés ».

Parfois bougon, Christian sait par sa cuisine nous dire combien il a du plaisir à régaler les autres. Un Breton qui, une fois encore, mérite d'être connu et d'être invité à nos tables pour partager de bons moments ensemble.

Sophie et Anne